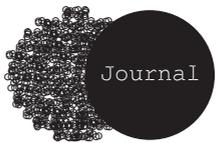




Entre deux horizontales: terre/siel, j'ai placé mon corps naturellement pour provoquer une situation idéale -
 9 septembre 1969 Ecos-Euro
 Gina Pane

01



gina pane

Situation idéale

exposition
 du 6 février au
 26 avril 2009

Hangar à bananes
 Quai des Antilles, île de Nantes
 44200, Nantes.

organisée par
 le musée des beaux-arts
 de Nantes en partenariat avec
 le Frac des Pays de la Loire,
 à partir des œuvres en
 dépôt au Frac.

gina pane

Situation idéale

Le Frac des Pays de la Loire conserve depuis 2002 les œuvres de la collection d'Anne Marchand, légataire universelle de gina pane (1939-1990). Grâce à cet ensemble tout à fait exceptionnel, il est possible d'offrir, pour la première fois en France, une rétrospective de l'ensemble de la carrière de cette artiste majeure qui a fortement marqué la scène artistique des années 1970.

gina pane

Artiste française d'origine italienne, gina pane s'impose dans les années 1970, avec une série d'«actions» où elle met en scène son propre corps. Soutenue par le critique François Pluchart, elle est aussitôt reconnue comme une figure majeure de l'art corporel

français, aux côtés de Michel Journiac. Au-delà de cette classification, des pans entiers de son travail sont aujourd'hui ignorés. Outre les actions des années 1970, gina pane a en effet construit une œuvre à la fois extrêmement variée et d'une très grande cohérence. Convaincue, comme son contemporain Joseph Beuys, que l'artiste peut changer la société, elle a constamment tenté d'agir sur le spectateur et de transformer son rapport au monde. Peintures, sculptures, actions, photographies et installations poursuivent le même but : construire un nouveau langage pour rendre possible une meilleure communication avec la nature, avec l'autre, avec le divin.



gina pane conçoit alors des installations qui dénoncent la destruction du paysage par le capitalisme et le militarisme galopants des années 1960 et 1970, le développement de l'agriculture intensive et des essais nucléaires, conséquence directe de la guerre froide. Si ces installations reprennent les structures modulaires des premières sculptures, le recours à des matériaux pauvres et d'origine naturelle comme le bois, le chanvre ou la terre, tisse également des liens avec les œuvres de Mario Merz ou de Giuseppe Penone. Parallèlement à ces installations destinées à être exposées dans des galeries, gina pane intervient aussi physiquement sur le paysage, dans des actions sans public où elle cherche à nouer avec la nature une relation forte, intime et profonde. Elle précède en cela les interventions des artistes du Land Art anglo-saxon. Comme eux, elle utilise la photographie comme un moyen de garder une trace de ses actions, et de les présenter au public dans l'espace de la galerie. Ses interventions se limitent généralement au déplacement de matières – pierres ou terre – ou à l'enregistrement de l'action que produit un élément – le vent, le soleil – sur le paysage.

Formation

Née à Biarritz d'un père italien et d'une mère autrichienne, gina pane suit les cours de l'École nationale des beaux-arts de Paris de 1961 à 1963, et travaille à l'Atelier d'Art sacré fondé par Maurice Denis et dirigé par Edmée Larnaudie.

Elle réalise d'abord des peintures fortement marquées par l'abstraction géométrique des constructivistes russes.



Formes géométriques, couleurs franches, contraste élémentaire du noir et du blanc constituent les éléments de base de son vocabulaire formel. Comme ses illustres prédécesseurs, gina pane ressent rapidement le besoin d'étendre ce vocabulaire à l'espace qui l'entoure. Déjà dans ses premières peintures, la superposition des plans et la juxtaposition de couleurs froides et de couleurs chaudes donnent de la profondeur et un certain dynamisme au tableau. Elle se met ensuite à la sculpture, déployant les couleurs et les volumes géométriques de ses peintures dans l'espace.

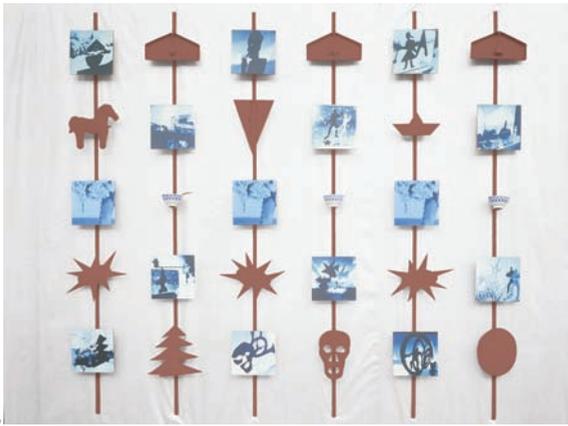
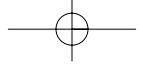
Les volumes simples, les matériaux industriels, la facture lisse et la construction modulaire des premières sculptures rapprochent gina pane de ses contemporains américains, tels Donald Judd ou Sol Le Witt, qui réalisent à la même époque leurs premières sculptures minimales. Œuvres ouvertes, ces sculptures-environnements deviennent des espaces à parcourir et à expérimenter par le spectateur. Invité à longer les alignements d'objets ou à se glisser dans les vides créés par l'écartement de certains modules, le visiteur devient véritablement acteur de l'œuvre. Ce faisant, il prend conscience de son propre corps et des limites de l'espace dans lequel il évolue. Cette participation active du spectateur dans l'appréhension et la construction du sens de l'œuvre va progressivement devenir l'une des préoccupations majeures de gina pane.

Les interventions dans la nature

À la fin des années 1960, gina pane commence à intervenir dans la nature. Marquée par les événements de mai 1968, elle ressent le besoin de rompre avec les pratiques très codifiées de l'avant-garde pour relier plus étroitement l'art au monde qui l'entoure. Comme chez certains de ses contemporains, notamment les artistes de l'Arte Povera, cette rupture se manifeste par une grande sensibilité aux problématiques soulevées par l'écologie naissante. La nature devient à la fois un refuge pour l'artiste en quête de ressourcement et une cible menacée par les développements de la société de consommation.



Ephémères et discrètes, elles sont plus proches des œuvres du Britannique Richard Long que de celles, spectaculaires, d'un Robert Smithson. Peu à peu, la documentation photographique et textuelle de ses interventions est de plus en plus élaborée, devenant une œuvre à part entière.



05



06

que le reflet des mythes créés par la société... Le corps, (sa gestualité) est une écriture à part entière, un système de signes qui représentent, qui traduisent la recherche indéfinie de l'Autre... Au langage du corps et de la blessure s'ajoutent d'autres signes, objets et motifs qui reviennent de manière récurrente d'une action à l'autre. La nourriture, les jouets, les pliages en papier, les tasses à thé, les vêtements blancs, les lunettes opaques construisent un langage non verbal mais riche en symboles. Les thèmes du voyage et du passage d'un état à un autre, de la pureté et de la souillure, de la transformation physique révèlent la croyance profonde de gina pane en la capacité de l'art à transformer profondément les individus.

et chromatique rappelle que gina pane, même dans les constats actions, ne renonce jamais totalement à une certaine picturalité.

Les partitions

Refusant de se blesser plusieurs fois au même endroit, gina pane clôt définitivement le cycle des actions en 1981. Le souvenir des actions reste néanmoins présent dans ses premières *Partitions*.



08

Les actions

C'est en 1970 que gina pane se blesse pour la première fois lors d'une action. Elle entame alors une série d'actions dans lesquelles elle porte parfois atteinte à son propre corps. Ses gestes, minutieusement mis en scène, ne sont ni isolés ni magnifiés, mais intégrés dans un scénario complexe alternant mimes, lectures et scènes de jeu. Impressionnantes mais superficielles, les blessures ne sont pas une fin en soi, mais ont pour but, pour citer François Pluchart, de briser l'indifférence du public face à la violence qui l'entoure, de canaliser ses répulsions et ses frayeurs. Comparables aux performances des Américains Bruce Nauman et surtout Chris Burden, elles conduisent le spectateur à s'interroger sur la perception de son propre corps et les aliénations dont il peut être victime.

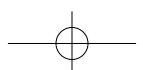
Le corps est en effet pour gina pane le support d'un discours individuel et collectif, un outil de communication avec le public, avec l'autre: vivre son propre corps veut dire également découvrir sa propre faiblesse, la tragique et impitoyable servitude de ses manques, de son usure et de sa précarité. En outre, cela signifie prendre conscience de ses fantasmes qui ne sont rien d'autre

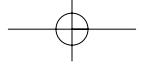
Afin de canaliser les émotions fortes qu'elles peuvent engendrer, tant chez l'artiste que chez le spectateur, les actions sont savamment orchestrées à l'aide de textes et de dessins préparatoires d'une très grande précision qui jouent le rôle de story-board. À l'opposé des débordements des actionnistes viennois, chaque instant, chaque geste, chaque changement de lumière sont minutieusement calculés. Les constats d'actions, réalisés à partir des clichés pris par la photographe Françoise Masson en suivant les instructions de l'artiste, sont aussi très strictement composés. Photographies couleurs ou noir et blanc et textes sont assemblés dans des panneaux dont la construction géométrique



07

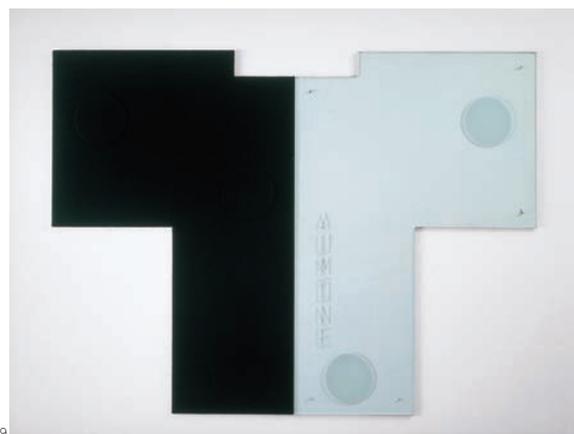
Ces installations sont composées de photographies, dessins et objets dispersés sur le mur, de manière plus ou moins ordonnée. Les images de blessure et les objets choisis – jouets, verres brisés, pliages – sont à relier directement avec les œuvres de la décennie précédente. Toutefois, le déroulement des actions n'y est plus clairement lisible. C'est au spectateur de tisser des liens entre les fragments épars de ces *partizione*, qui signifient en italien: division, séparation des éléments qui les composent. L'ambiguïté du terme français insiste sur la participation active du spectateur. Chargé de reconstituer mentalement l'ensemble comme un musicien





lirait une partition musicale, le spectateur se fait véritablement l'interprète de l'œuvre.

À partir de 1984, toute référence aux actions disparaît. C'est maintenant dans la vie des saints et martyrs chrétiens, ceux de *La Légende dorée* – récit hagiographique écrit par Jacques de Voragine au XIII^e siècle –, que gina pane puise



09

son inspiration. Comme elle, ils ont accepté volontairement la souffrance dans l'espoir de transformer leurs contemporains et de les rendre meilleurs. Pour les représenter, l'artiste s'inspire d'abord des tableaux des maîtres de la Renaissance, tels Paolo Ucello, Hans Memling ou Filippo Lippi. Les corps des saints y sont réduits à quelques «postures», quelques formes géométriques et colorées découpées dans du feutre, du métal ou du verre et assemblées dans des compositions qui renouent avec les principes du suprématisme. Puis, ils disparaissent totalement, ne laissant plus qu'une empreinte légère, s'inscrivant en filigrane ou en creux dans les plaques de métal qui composent les dernières partitions, véritables icônes des temps modernes.

Décédée d'un cancer en 1990, gina pane n'a pas pu assister à la présentation posthume de son œuvre, *La Prière des pauvres* et *Le Corps des saints*, à laquelle elle travaillait pourtant depuis plusieurs années. Cet ensemble est composé de neuf vitrines de verre et de métal, reliquaires précieux abritant les restes et les attributs de trois saints auxquels l'artiste était particulièrement attachée. Œuvre monumentale et solennelle, elle est présentée dans la dernière salle de l'exposition.

Légendes

- 01- gina pane
Situation idéale: Terre-Artiste-Ciel, 1969
photographe: Anne Marchand
Photographie couleur contrecollée sur bois peint, annotée par l'artiste
51,8 x 68 x 1,8 cm, 70 x 84 x 5 cm encadrée
collection Frac des Pays de la Loire
Acquisition en 1998
- 02- gina pane
Action, Pierres déplacées, 1968
photographe: Françoise Masson
Ensemble de 8 photographies couleur annotées par l'artiste
14 x 19,8 cm chacune, l'ensemble encadré sous verre:
36,5 x 89 x 2 cm
collection Frac des Pays de la Loire
Acquisition en 1998
cliché: Stéphane Bellanger
- 03- gina pane
La Pêche endeuillée, 1968-1969
Installation
180 structures en bois peint reliées par section de 9, cordes teintées en noir, draps blancs, 1 texte au mur
17 x 500 x 500 cm
collection Frac des Pays de la Loire
Acquisition en 1998
Cliché: Franco Rossi
- 04- gina pane
Azione sentimentale, 1973
photographe: Françoise Masson
Action, Galerie Diagramma, Milan
panneau composé de 7 photographies couleur
l'ensemble encadré sous verre: 122 x 102,2 x 3 cm
Dépôt au Frac des Pays de la Loire du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris
- 05- gina pane
Voyage sentimental.
Partition pour une tablette de chocolat, 1983-1984
Sculpture
12 pièces en fer découpées et peintes en marron, 3 bois en faïence, 3 cuillères, 15 photographies monochromes bleues, 6 tiges en fer peintes en marron sur lesquelles objets et photos sont boulonnés
Dépôt au Frac des Pays de la Loire du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris
- 06- gina pane
Dehors.
Partition pour une feuille de menthe, 1985
Installation
1 bande de 8 photographies couleur verte, 9 étagères en bois, 107 verres brisés et 28 verres non brisés formant une feuille de menthe
168 x 195 x 8 cm
Dépôt au Frac des Pays de la Loire du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris
- 07- gina pane
L'Échelle du martyr de saint Laurent n°3.
Partition pour un corps irradié, 1986
Installation
Verre, bois, fusain, fer et cuivre
210 x 207 x 1 cm
Dépôt au Frac des Pays de la Loire du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris
cliché: André Morain
- 08- gina pane
Saint Sébastien, saint Pierre, saint Laurent
Partition pour trois portraits, 1986
Verre, photographie, plomb, craie, cuivre, fusain sur bois
220 x 60 x 1 cm
Dépôt au Frac des Pays de la Loire du fonds de l'artiste
Collection Anne Marchand, Paris
cliché: Philippe Guérin
- 09- gina pane
Le Manteau aux stigmates pour pauvre et riche, 1986-1988
Diptyque
Feutre contrecollé sur bois, verre
120 x 160 x 1 cm
Dépôt au Frac des Pays de la Loire du fonds de l'artiste,
Collection Anne Marchand, Paris
cliché: Philippe Guérin

Ce Journal est édité à l'occasion de l'exposition:

gina pane
Situation idéale

du 6 février au 26 avril 2009
au Hangar à Bananes

Horaires d'ouverture:
du mardi au dimanche de 13h30 à 18h30, visites commentées à 15h et 17h

entrée libre

Visites de groupes sur rendez-vous, renseignements et réservation:
02 28 01 57 62 (Frac) ou
mediation@fracdespaysdelaloire.com

www.fracdespaysdelaloire.com

Présentations
de l'exposition aux enseignants:
le mercredi 25 février 2009
à 14h30 et 18h

Textes: Jeanne-Bathilde Lacourt
avec Blandine Chavanne et Alice Fleury
Conception graphique: Mathias Schweizer
Relectures: Mai Tran
Impression: La Contemporaine

Musée des beaux-arts:
Commissariat: Blandine Chavanne, Alice Fleury,
Jeanne-Bathilde Lacourt
Service technique: Thierry Le Dinahet,
Gilles Blangis et Rémi Folliot
Communication: Véronique Triger
et Pierre Grouhel
Service Photo: Cécile Clos

Frac des Pays de la Loire:
Direction: Laurence Gateau
Régie technique des œuvres: Jean-François Priou
Conservation préventive et restauration:
Béatrice Tessier
Chargée des publics et de la communication:
Vanina Andréani
Attachée de communication: Emmanuelle Martini
Attachée à l'information
et aux relations avec le public: Karine Poirier
Documentation et suivi éditorial:
Emmanuel Lebeau

Le musée des beaux-arts et le Frac des Pays de la Loire tiennent à exprimer leur vive reconnaissance à Anne Marchand pour sa précieuse collaboration et son attention constante. Merci également à Jean-François Jousse pour son aide efficace, et à Jean-Marc Rotereau.

Musée des beaux-arts de Nantes
10 rue Georges Clemenceau, 44000 Nantes.
T. 02 51 17 45 00 / F. 02 51 17 45 16
musee-beaux-arts@mairie-nantes.fr

Frac des Pays de la Loire
Fonds régional d'art contemporain
des Pays de la Loire
La Fleuriaye, Bd Ampère, 44470 Carquefou.
T. 02 28 01 50 00 / F. 02 28 01 57 67
contact@fracdespaysdelaloire.com
www.fracdespaysdelaloire.com



Le Frac des Pays de la Loire bénéficie du soutien de l'État - Préfecture de la région des Pays de la Loire - Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.

